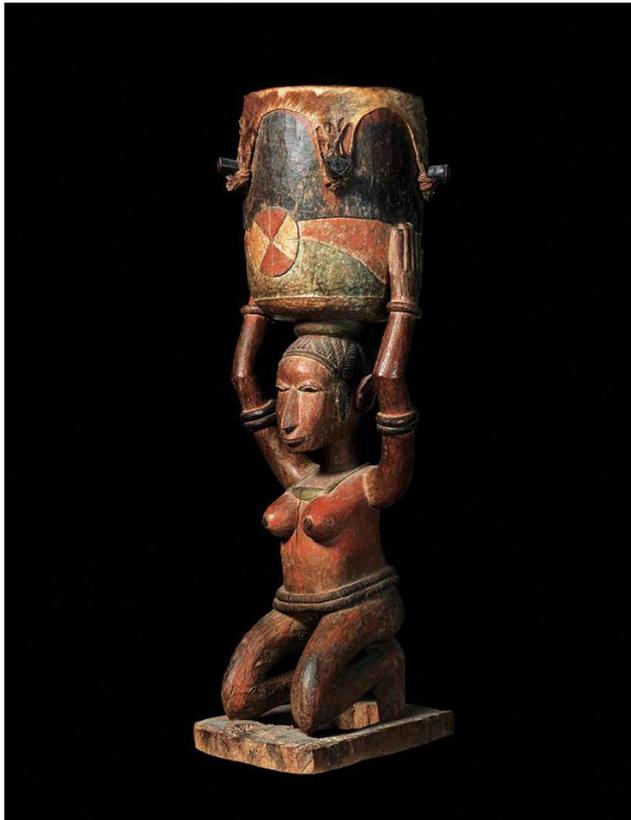


Tambour féminin.



- Guinée, Baga
- Bois
- Hauteur : 98 cm.
- Anc. coll. Dr Henri Barbier, acquise en 1956.
- INV. 1001-13

Sur le plan formel, les tambours à caryatides d'aujourd'hui ressemblent à leurs ancêtres qui reposent dans les musées.

Femmes agenouillées à la poitrine généreuse, scarifications sur les joues, colliers autour de la poitrine et des reins, fines coiffures, autant d'éléments qui se retrouvent aussi bien dans les pièces du musée Barbier-Mueller que dans celles que j'ai pu observer en pays Baga. Éléments qui, toujours symbolisent la beauté essentialisée des femmes baga.

A noter qu'aujourd'hui, la plupart de ces tambours sont sculptés à Conakry et à Kamsar par des sculpteurs professionnels auxquels les groupements de femme passent commande. Onéreuses, ces commandes sont souvent effectuées par des proches qui vivent en ville et qui, soucieux de la conservation des traditions, subventionnent l'achat d'un tambour pour le groupe resté au village.

Lors de séjours chez d'autres sous-groupes baga, j'ai eu la chance d'assister à la sortie des tambours à caryatide en pays Sitem, très similaires à ceux observés chez les Bulongic. Dans cette région, ils portent le nom de *tëndèf* et sont conservés dans les maisons sacrées des femmes dont l'association *a-Tekan* ressemble en tout point à celle des Bulongic.

David Berliner, *Mémoires religieuses BAGA*, musée Barbier-Mueller, 2013 : page 104.